



© Simon Gosselin

DET KAIZEN.

**Cie Det Kaizen - Gaëlle Hermant
Spectacle Danse «Delhi»**

Dossier de presse

Mis à jour le 01.09.21

Contact

Dominique Racle

dominiqueracle@agencedrc.com

06 68 60 04 26

La Presse en parle (extraits)

Représentations professionnelles à Marseille

Les Inrockuptibles - Patrick Sourd - 7 avril 2021

« Urgence d'en rire. Avec le culot d'oser une telle mise en scène par temps de pandémie, Gaëlle Hermant investit l'humour cruel d'Ivan Viripaev et nous donne rendez-vous à l'hôpital pour une drôle de danse avec la mort. (...)

Une gêne maintenue avec finesse.

Les parois translucides des bureaux du personnel hospitalier s'éclairent des lumières aux couleurs changeantes d'une boîte de nuit et un ballet de chaises et de plantes vertes suffit à renouveler le décor.

Partagé·es entre le réalisme d'une situation dramatique qui impose la retenue et la mécanique d'une farce montant en puissance d'acte en acte, les spectateur·trices ne savent plus s'il faut rire ou pleurer.

Osant monter Danse "Delhi" en temps de pandémie, Gaëlle Hermant maintient cette gêne avec finesse en dirigeant ses acteur·trices comme une troupe d'équilibristes avançant sur le fil d'une incorrection purement jouissive. S'amuser du spectacle nous plonge dans un malaise bienvenu, en brisant le carcan moral d'une époque où le choix de se moquer de la mort relève presque de l'interdit. »

Pendant les répétitions

L'Oeil d'Olivier - Olivier Frégaville-Gratian d'Amore - 17 nov 2020

« Une langue, un coup de foudre.

La langue de Viripaev, sa manière unique de construire des histoires surréalistes à la limite de l'absurde, envahit l'espace. Les premiers mots, leur étrangeté, les premières intonations, presque surjouées, dessinent un univers singulier où la mort, la vie, la douleur, la perte, l'exaltation se conjuguent, s'entremêlent pour mieux questionner, interroger notre regard sur le monde. »

Transfuge - Marjorie Bertin - nov 2020

« Gaëlle Hermant met en scène «Danse Delhi» dans laquelle Ivan Viripaev questionne avec humour et lucidité nos réactions face à la mort. »

La Terrasse - Eric Demey - 2 nov 2020

« La metteuse en scène Gaëlle Hermant s'attaque à l'écriture musicale et corrosive d'Ivan Viripaev. Une pièce en sept variations autour de la mort et de l'amour. »

Scène Web - Vincent Bouquet - nov 2020

« Reconfinement : « Nous explosons en plein vol. »

Guillaume Barbot, Rodolphe Dana, Gaëlle Hermant et Alexandra Tobelaïm devaient présenter leurs nouveaux spectacles dans les prochains jours. Une perspective que le nouveau confinement a anéanti. Psychologiquement lessivés et inquiets par l'avenir, ils entrent, malgré tout, en résistance. »

Planning de tournée



© Simon Gosselin

SAISON 2021-2022

DANSE « DELHI »

16/10 | Saint-Denis (93) | Théâtre Gérard Philipe

17/10 | Saint-Denis (93) | Théâtre Gérard Philipe

18/10 | Saint-Denis (93) | Théâtre Gérard Philipe

20/10 | Saint-Denis (93) | Théâtre Gérard Philipe

21/10 | Saint-Denis (93) | Théâtre Gérard Philipe

22/10 | Saint-Denis (93) | Théâtre Gérard Philipe

18/01 | Marseille (13) | La Criée – Théâtre National de Marseille

19/01 | Marseille (13) | La Criée – Théâtre National de Marseille

20/01 | Marseille (13) | La Criée – Théâtre National de Marseille

28/01 | Plaisir (78) | Théâtre Eurydice – ESAT

29/01 | Plaisir (78) | Théâtre Eurydice – ESAT

14/06 | St-Quentin-en-Yvelines (78) | TSQY

15/06 | St-Quentin-en-Yvelines (78) | TSQY

Distribution

Pièce en sept pièces
De **Ivan Viripaev**
Mise en scène **Gaëlle Hermant**

Avec
Christine Brücher
Manon Clavel
Jules Garreau
Marie Kauffmann
Kyra Krasniansky en alternance avec **Lina Alsayed**
Laurence Roy
et la musicienne **Viviane Hélyary**

Traduction **Tania Moguilevskaia** et **Gilles Morel**
Création musicale **Viviane Hélyary**
Dramaturgie **Olivia Barron**
Scénographie **Margot Clavières**
Lumière et régie générale **Benoît Laurent**
Son **Léo Rossi-Roth** ou **Jérémy Tison**
Costumes **Noé Quilichini**

Le texte est publié aux Éditions Les Solitaires Intempestifs.

Production Cie DET KAIZEN.

Coproduction Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; La Criée – Théâtre National de Marseille ; Théâtre Eurydice – ESAT de Plaisir (Compagnie associée).

Avec le soutien du ministère de la Culture (DRAC Île-de-France) (aide à la création) ; de la Région Île-de-France (aide à la création en fonctionnement) ; de la Spedidam ; du CENTQUATRE-PARIS et de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE# Auvergne-Rhône-Alpes.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Les traductions des textes d'Ivan Viripaev sont publiées aux éditions Les Solitaires Intempestifs
Titulaire des droits Henschel SCHAUSPIEL Theaterverlag Berlin GmbH.
Agent de l'auteur pour l'espace francophone Gilles Morel.

Présentation

Dans un salon réservé aux familles dans un hôpital de quartier, six personnages défilent et se rencontrent : une infirmière, Andreï, sa femme Olga, sa maîtresse Catherine, la mère de cette dernière et une femme âgée. Les êtres s'interpellent, se heurtent, se rejoignent, s'interrogent.

Ils vont et viennent de rupture en rapprochement, de froide indifférence en fulgurantes émotions, dans un monde qui va trop vite, une société saturée d'informations et en tension permanente. Sur scène, le tumulte est orchestré par une musicienne – le septième personnage. Sept, comme autant de petites pièces dans la pièce découpée, sept variations d'un même récit qui se déroule petit à petit, au goutte-à-goutte, dévoilant les personnages et leurs états d'âme. Chaque lever de rideau annonce la mort de l'un d'entre eux et chaque scène se referme sur la signature de l'acte de décès, les poussant à réagir à la souffrance, la douleur, l'amour, la mort, la culpabilité. Sur un même discours égrainé comme une ritournelle, les couplets se répètent, se décalent et apportent une tonalité singulière, élargissant la polyphonie, laissant entrer un autre instrument dans la danse à chaque nouvelle scène. C'est dans cette partition de théâtre musical que la metteuse en scène Gaëlle Hermant dessine, en éclats de couleurs derrière du verre dépoli, une scénographie dans laquelle la langue d'Ivan Viripaev s'emboîte comme des poupées russes. S'enchevêtrent mélodrame et comédie, cynisme et empathie, réel et illusion. La compagnie DET KAIZEN donne à voir et à entendre une chorégraphie de mots et de vies gravées dans le mouvement des corps, cette Danse « Delhi » qui traverse en filigrane toute la pièce, qui déplace, dérange, bouleverse et transfigure.

« Ensuite, vient une longue séquence d'acceptation. D'acceptation universelle et de la douleur, et de l'horreur, et de la tragédie. Ensuite, vient la partie essentielle de la danse : la beauté. »

Ivan Viripaev, *Danse « Delhi »*



Biographies



GAËLLE HERMANT / Metteure en scène

Formée à l'école Claude Mathieu (promotion 2010), elle passe du jeu à la mise en scène. Elle met en scène en 2011 *L'Atelier de Jean Claude Grumberg* dans le cadre du Festival Premiers Pas à la Cartoucherie de Vincennes. Elle joue dans *Le monde e(s)t moi*, mise en scène de Laure Rungette de 2012 à 2014. Son parcours de metteure en scène est ponctué de rencontres et de collaborations artistiques :

De 2011 à 2013 elle suit le projet *Atavisme* de Philippe Fenwick, qui tournera de Brest à Vladivostok. Depuis 2011, elle collabore artistiquement au côté de Jean Bellorini sur : *Le rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski, projet adolescence et territoire de l'Odéon-Théâtre de l'Europe ; *Antigone de Sophocle* et *1793*, création collective du Théâtre du Soleil, avec la Troupe Éphémère du Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis.

En 2015 la rencontre artistique avec Macha Makeïeff l'amène à devenir sa collaboratrice artistique sur *Trissotin ou Les femmes savantes* puis sur *La Fuite* de Boulgakov et sur *Lewis vs Alice*, dernière création, créée à La Fabrica au Festival IN d'Avignon 2019, dont elle co-signe l'adaptation. En 2016, elle assiste et dirige Christian Benedetti sur deux pièces de Sarah Kane, *Blasted* et *4.48 Psychose*, au Théâtre Studio à Alfortville.

Avec sa Cie DET KAIZEN, dont elle est la directrice artistique, elle met en scène *Dites-moi qui je rêve*, d'après Le journal d'un fou de Gogol en 2014, qu'elle joue au Théâtre de Belleville, au Théâtre Gérard Philipe - CDN de St-Denis dans le cadre d'Une semaine en Compagnie, et à l'Espace Sorano de Vincennes. En 2018 elle poursuit la recherche avec sa Cie par de l'écriture de plateau sous formes d'improvisations. De là est né *Le Monde dans un instant*, créé à La Criée Théâtre National de Marseille et joué au Théâtre Gérard Philipe - CDN de St-Denis et au Théâtre Studio à Alfortville.

Désireuse de creuser les sujets fondateurs de la Cie tels que les difficultés de communication entre les êtres, l'altérité et la solitude qui se jouent dans un monde ultra connecté, en mêlant l'intime à l'Histoire et de poursuivre sa recherche sur la relation spécifique entre musique et texte dramatique, elle crée *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev.



LINA ALSAYED / Comédienne
L'infirmière

Entre 2010 et 2015, elle a la chance de participer au projet « Avoir 20 ans en 2015 » mené par Wajdi Mouawad. C'est ce projet qui la décide à faire du théâtre son métier. Après son lycée à Londres où elle apprend l'anglais, l'arabe et l'espagnol, elle poursuit des études à Paris et valide une licence en études théâtrales à la Sorbonne - Paris 3, et suit en parallèle des cours de théâtre à l'école Auvery-Nauroy puis aux conservatoires du 10e et du 19e arr. avec Vincent Farasse, Emilie-Anna Maillot et Luca Giacomoni. Elle participe également à la création des Bacchantes dans la mise en scène de Jérémie Lebreton. Puis, elle met en scène « Déraciné » au théâtre du Rond-Point dans le cadre de « conservatoires en scène ». En 2017, elle est admise à l'École de la Comédie de Saint-Étienne (promotion 29). Durant trois années, ponctuées de voyages à Ouagadougou ou Bruxelles, elle travaille notamment auprès de Dieudonné Niangouna, Loïc Touzé, Émilie Capliez, Frédéric Fisbach, Gabriel Chamé, Éric Charon, Jacques Allaire, Lorraine de Sagazan, et Thomas Condemine. Ce dernier lui fait découvrir l'oeuvre de Claudel. La rencontre avec Julie Deliquet, marraine de promotion, est déterminante. Elle l'initie au travail d'improvisation collective et d'écriture de plateau, autour des oeuvres de Lagarce, de Pialat ou de Tchekhov. Elle obtient le DNSPC en juin 2020 et joue sous la direction de Julie Deliquet dans *Le ciel bascule*. Elle interprète ensuite *L'infirmière* dans *Danse « Delhi »* mise en scène par Gaëlle Hermant.



CHRISTINE BRÛCHER / Comédienne
La mère

Formée au Conservatoire de Paris dans la classe d'Antoine Vitez, elle rejoint au cinéma l'équipe de Robert Guédiguian : *Dieu vomit les tièdes*, *La Ville est tranquille*, *À la place du cœur*, *L'Armée du crime*... Elle joue également sous la direction de Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*), Michel Deville (*La Maladie de Sachs*), Dominik Moll (*Intimité*), Isabelle Czajka (*D'amour et d'eau fraîche* - prix Jean Carmet du meilleur second rôle). Au théâtre, elle joue notamment avec Charles Tordjmann : *La Nuit des rois*, *La Vie de Myriam C. et Daewoo* ; elle travaille également avec Élisabeth Chailloux (*Les Fruits d'or*), Jacques Osinski (*Georges Dandin*, *L'Usine*, *L'Avare*), Lambert Wilson (*La Fausse suivante*), Tilly (*Minuit chrétien*), Jacques Nichet (*Retour au désert*, *Les Cercueils de zinc*), Christian Benedetti (*La Mouette*, *Les Trois sœurs*) et Daniel San Pedro (*Yerma*). Elle joue dans *La Truite* de Baptiste Amann, mise en scène de Remi Barché. Elle travaille beaucoup avec Laurent Pelly : *Talking Heads 1&2* d'Alan Bennett, *En caravane* d'Elizabeth von Arnim, *Coccinando* de Luccia Laragione, *Jacques ou la soumission* et *L'Avenir est dans les œufs*, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, *Mille francs de récompense* de Victor Hugo. Elle joue aussi pour Agathe Mélinand : *Enfance et Adolescence* de Jean Santeuil d'après Marcel Proust et *le petit livre d'Anna Magdalena Bach* et joue avec la cie DET KAIZEN la mère dans *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev, mis en scène par Gaëlle Hermant.



MANON CLAVEL / Comédienne
Catherine

Née aux Etats Unis, d'un père américain et d'une mère française, elle est arrivée en France à l'âge de 10 ans. Elle pratique la danse classique de ses 3 à 15 ans. Après l'obtention d'une licence en architecture, sa première rencontre avec le cinéma a lieu en 2011 lors du tournage d'un court-métrage, *Le Sully* d'Antoine Pineau. Elle commence à faire du théâtre en 2014, au Conservatoire du Xème de Paris avec Sandra Rebocho, puis en 3ème année au Cours Florent avec Antonia Malinova et Gréteil Delattre. Reçue au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2016, elle travaille entre autres avec Xavier Gallais, Caroline Marcadé, Sandy Ouvrier, Philippe Garrel, Roman Jean-Elie, Jean-Yves Ruf, Julie Bertin. Depuis 2011 elle tourne dans de nombreux courts métrages, avec l'EICAR, la Fémis, ainsi que des courts métrages auto-produits : *She walks* de Victoria Visco, *Visages* de Ethan Selcer, *Invasion* de Damien Salama, *Par effraction* de Claire Ballu, *Solal* d'Alois Sander Diaz, *Borborygmes* de Bastien Milheau, *Navire* de Lysa Heurtier Manzanaras et Agnès Perrais, *Le printemps à venir* de Mael Besanrd, *Psylo* de François Robic ou encore *Le collier du Louxor* d'Antoine Pineau. En décembre 2018, elle joue dans le premier film français du cinéaste japonais Kore-Eda Hirokazu, *La Vérité*, le rôle de Manon Lenoir, sorti en salles en décembre 2019. Elle joue au théâtre du Rond Point et à la MPAA de Saint Germain, *Ils sont nés là* écrite par Noham Selcer et mise en scène par Pierre Notte. Elle joue aux Bouffes du Nord en 2016 mis en scène par Thierry Harcourt, à l'occasion du Prix Olga Horstig, dont elle est la lauréate féminine, dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Benjamin Voisin, *Still life* d'Emily Mann, mis en scène par Pierre Laville, *After the end* de Dennis Kelly mis en scène par Salomé Ayache, et *Majorana 370* écrit par Elisabeth Bouchaud et Florient Azoulay et mis en scène par Xavier Gallais et joue avec la cie DET KAIZEN Catherine dans *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev, mis en scène par Gaëlle Hermant.



JULES GARREAU / Comédien
Andrei

Après une formation à l'école Claude Mathieu à Paris, Jules intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg et travaille notamment avec Jean-Yves Ruf, André Markowicz, Pierre Meunier, Jean-Louis Hourdin, Julie Brochen, Françoise Rondeleux et Alain Françon, avec lequel il jouera *Les Estivants* de Maxime Gorki au Théâtre National de la Colline pour le spectacle de sortie de sa promotion en juin 2013. A sa sortie du TNS, il travaille avec Jean Bellorini sur le spectacle *La bonne âme du Se-tchouan* de Brecht créé au Théâtre National de Toulouse en octobre 2013 puis repris à l'Odéon aux Ateliers Berthier puis en tournée en France et à Pékin. Il travaille régulièrement avec la compagnie *Le Temps est Incertain*, implanté dans le Maine et Loire, dirigée par Camille de la Guillonnière, en participant à «la tournée des villages». Il participe sous la direction de Cédric Aussir pour Radio France à la création de *Dracula* avec l'orchestre national de Radio France. Il joue en 2016 dans la nouvelle création de la compagnie Le Théâtre des Crescite : *Macbeth - Fatum*, mis en scène par Angelo Jossec au CDN Rouen-Normandie. En juillet 2016 il participe à la création *Karamazov* d'après *Les frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski, mis en scène par Jean Bellorini au Festival d'Avignon. En 2018, avec la compagnie DET KAIZEN il crée le spectacle *Le Monde dans Un Instant* mis en scène par Gaëlle Hermant, un spectacle d'écritures de plateau, en tournée (la Criée Marseille, TGP CDN de Saint-Denis, Théâtre Studio d'Alfortville.) Il participe en mai 2018 à un stage avec les chantiers nomades sous la direction de Julie Deliquet « du réel à la fiction », puis rencontre Jean-François Sivadier lors de d'un stage en 2019. En 2020 il jouera Valère dans *Il Tartuffo* au Teatro Stabile à Naples, mis en scène par Jean Bellorini et est Andreï dans *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev, mis en scène par Gaëlle Hermant.



VIVIANE HELARY / Musicienne

Musicienne et chanteuse, formée à Rennes aux côtés d'Alain Carré, elle étudie le violon une dizaine d'années avec Barbara Coëslier et dans l'Orchestre des Jeunes de Haute Bretagne. Plus tard, elle intègre le groupe Chapo Bas (chanson swing) et prend rapidement goût à la scène. En 2000, elle termine des études en psychologie et musicothérapie, puis continue sa route dans le spectacle vivant. Entre 2004 et 2014, elle grandit avec le groupe féminin *Face à la mer* (chanson), tourne partout en France, compose et arrange sur les deux albums parus. Parallèlement elle joue avec Micusnule (musique alternative). En 2015, elle rejoint FANCH (chanson rock), artiste accompli de la scène française. Violoniste et chanteuse, elle explore au fil du temps de nouvelles textures sonores (claviers, thérémine, MAO) qu'elle intègre à son jeu. Le groupe prépare un nouvel album à paraître en octobre 2019. Comme une évidence, sa route croise celle de la metteuse en scène Gaëlle Hermant : elle crée et interprète la musique du spectacle *Dites-moi que je rêve* d'après le Journal d'un fou de Gogol Cie Le Fil a Tissé (2013) puis *Le monde dans un instant* Cie DET KAIZEN (2018) et prépare la future création *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev. Viviane anime parallèlement des ateliers de musique et de musicothérapie dans diverses structures (hôpital, centre social, crèche, école...). Créatrice de la bande sonore du spectacle *Les vies du corps* (2015) aux côtés de la danseuse chorégraphe Amélie Durand Cie Contraste, elle collabore actuellement au nouveau projet *Corpuscules* (2019-2020).



MARIE KAUFFMANN / Comédienne Olga

Marie Kauffmann intègre le CNSAD en 2008 dans la classe de Nada Strancar. Pendant sa formation, elle travaille notamment avec Jean Damien Barbin, Yves Beaunesne, Yann Joël Collin, Julien Oliveri... Depuis sa sortie en 2011, elle joue sous la direction de Richard Brunel, Joël Dragutin, et en 2013, elle est Roxane dans *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Georges Lavaudant. Au cinéma elle travaille sous la Direction de Nicolas Klotz, Sébastien Betbeder, Philippe Triboit, Stephen Cafiero, Mali Arun, Just Philippot, Olivier Broudeur et Anthony Queré. Elle interprète ensuite Olga dans *Danse « Delhi »* mise en scène par Gaëlle Hermant.



KYRA KRASNIANSKY / Comédienne
L'infirmière

Née en 1989, de nationalité Franco-Allemande, Kyra Krasniansky découvre le théâtre à l'âge de neuf ans. Après quelques années de danse classique, elle débute dans la Compagnie Pandora dirigée par Brigitte Jaques au lycée Claude Monet à Paris ; de 2007 à 2010, parallèlement à une licence de Lettres Modernes à la Sorbonne, elle se forme au conservatoire du XIV arrondissement de Paris ; elle intègre ensuite l'Ecole Supérieure du Théâtre National de Strasbourg, sous la direction de Julie Brochen. Alain Françon la met en scène dans « Rouge, noir et ignorant » d'Edward Bond, ainsi que dans « Les Estivants » de Maxime Gorki ; elle travaille également dans plusieurs ateliers dirigés par Krystian Lupa, Pierre Meunier et George Lavaudant. En 2012, elle danse dans le spectacle de Virginia Heinen, « Schritte », à l'école du TNS et joue dans « Eugène Onéguine » de Pouchkine mis en scène par Jean-Yves Ruf, spectacle créé au TNS pour une tournée à Paris, Avignon et Moscou. Dans le même temps, elle tourne sous la direction d'Abd al Malik pour son premier film « Qu'Allah bénisse la France », et travaille avec Marie-Christine Navarro sur « Fresh Water » de Virginia Woolf, une « fantaisie pour salon littéraire ». Fin 2016, Vincent Ecrepont la choisit pour le rôle de Zénobie dans « Les Bâtisseurs d'Empire » de Boris Vian, dont la création à Amiens mènera la tournée à Saint-Quentin, Beauvais, Nevers et Avignon, Festival 2017. Elle interprètera l'infirmière dans la pièce Danse « Delhi » d'Ivan Viripaev, mis en scène Gaëlle Hermant - cie DET KAIZEN.



LAURENCE ROY / Comédienne
La femme âgée

Formée au Conservatoire National d'Art dramatique de Paris dans la classe d'Antoine Vitez (promo 1976). Parallèlement au Conservatoire, premières expériences professionnelles et compagnonnage d'une dizaine d'années avec Stuart Seide. Travaille également avec Antoine Vitez, Alain Ollivier, Jacques Lassalle, Jean-Claude Fall, Marcel Maréchal, Elisabeth Chailloux, Adel Hakim, Philippe Adrien, Claudia Stavisky, Louis Martinelli et Frédéric Bélier Garcia. Ces dernières années elle travaille avec Emmanuel de Marcy Mota d'abord dans *Marcia Hesse* de Fabrice Melquiot, puis en 2012-2013 dans *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac au théâtre de la ville, avec Jean-Pierre Vincent (2010 -2011) dans *Les acteurs de bonne foi* de Marivaux, avec Richard Brunel (2011-2013) à la comédie de Valence, et au théâtre de la Colline, dans *Les Criminels* de Ferdinand Bruckner. Avec Frédéric Bélier Garcia (2015- 2016) dans *Les caprices de Marianne* de Musset, *le Quat'sous* d'après des textes d'Annie Ernaux mis en scène par Laurence Cordier (2016- 17- 18) et *Les reines* de Norman Chaurette mis en scène par Elisabeth Chailloux (2018-2019) et *2020 Splendeur* d'Abi Morgan mise en scène Delphine Salkin. A l'image elle a travaillé récemment avec Marc Fitoussi pour *10%*, François Ozon (*Grâce à Dieu*) et Sarah Suco (*les Eblouis*) et Alain Resnais pour *Mon oncle d'Amérique*, Jean-Pierre Darroussin pour *le Pressentiment*, Cédric Klapisch pour *Le Péril jeune*, Ilan Duran Cohen pour *Les amants du Flore*, et aussi Catherine Corsini, Philippe Leguay, Mario Camus, Alain Souter, Alexandre Pidoux, Virginie Sauveur, Jean-Marc Brondolo. Elle interprètera La femme âgée dans la pièce *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev, mis en scène Gaëlle Hermant - cie DET KAIZEN.



OLIVIA BARRON / Dramaturge

Formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg et à l'Université de la Sorbonne-Nouvelle. Après l'écriture de deux mémoires, l'un sur l'œuvre de Franz Kafka, l'autre sur Henrik Ibsen, elle choisit de s'orienter vers une approche pratique et intègre l'école du TNS en section dramaturgie (2011- 2013). Là-bas, elle travaille avec les metteurs Krystian Lupa, Pierre Meunier, Frank Verduyssen (tg STAN) et met en scène *La sonate des spectres*, d'August Strindberg. Depuis sa sortie de l'école, elle signe la dramaturgie de plusieurs spectacles dont *Blasted* de Sarah Kane (2015) mis en scène par Karim Bel Kacem, *Le Petit Eyolf* d'Ibsen (2015), mis en scène par Julie Bérés, *La mort de Danton* de Büchner mis en scène par François Orsoni (2017) ou plus récemment *Après la fin* de Dennis Kelly mis en scène par Maxime Contrepois (2019) et *Nos solitudes* mis en scène et écrit par Delphine Hecquet (2020). En 2018, elle collabore avec Gaëlle Hermant sur la création du *Monde dans un instant*, et participera à sa prochaine création en 2020 *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev. Elle est aussi engagée par plusieurs lieux, notamment le théâtre de Vidy-Lausanne (2014) et le théâtre National de Tarbes-Pyrénées (2016), pour l'écriture de textes ou des assistanats à la mise en scène. En 2017, elle est sélectionnée par les Ateliers Médicis et le Ministère de la Culture pour l'écriture de sa pièce *Ma vie d'ogre*, dans le cadre du dispositif Création en cours. Passionnée par le cinéma, l'autobiographie et le théâtre documentaire, elle travaille à partir de matériaux variés et mêle la recherche de terrain à l'écriture dramatique. En parallèle, elle anime depuis 2014 un blog sur le Monde.fr (oliviabarron.blog.lemonde.fr), consacré aux interactions entre théâtre et société.



MARGOT CLAVIÈRES / Scénographe

Après avoir été formée à l'école Duperré, Margot collabore pendant sept ans avec Macha Makeïeff au théâtre de La Criée. Elle est assistante pour la scénographie et les accessoires des spectacles *Les Apaches*, *Ali Baba*, *Trissotin*, *La Fuite* et *Chérubin* joués à La Criée, au TGP, à Chaillot, au TNP, aux Nuits de Fourvière, à l'Opéra de Montpellier et en tournée française et chinoise. Elle est assistante à la mise en scène pour *Les Âmes Offensées*, *Odessa*, *Péché Mignon*, et *J'aime les Panoramas* joués au Musée du Quai Branly, au Mucem, au théâtre national de Nice, au théâtre Liberté à Toulon, à La Fondation Cartier et en tournée. Elle a aussi réalisé les maquettes du décor de *Karamazov* mis en scène par Jean Bellorini pour le Festival d'Avignon IN 2016.

Depuis 2017, Margot crée les scénographies des metteurs en scène Geoffroy Rondeau, Gaëlle Hermant, Soeuf Elbadawi, Cindy Rodrigues et Mbembo. Les spectacles *L'Âme Humaine sous le socialisme*, *Le Monde dans un instant*, *Obsession(s)*, *Barbe Bleue* et *Le Chat Botté* ont été joués au théâtre de La Criée, au TGP, au Studio théâtre d'Alfortville, au théâtre Antoine Vitez d'Ivry, au Tarmac et en tournée. Pour 2020, elle est assistante à la mise en scène de Tatiana Vialle pour *Exécuteur 14* joué au théâtre du Rond Point et prépare la scénographie de *Danse « Delhi »* mis en scène par Gaëlle Hermant au TGP et à La Criée.



LÉO ROSSI-ROTH / Régisseur son

Pratiquant la guitare puis la basse électrique à travers différentes formations au cours de sa jeunesse, c'est au contact de la scène que Léo Rossi-Roth se dirige petit à petit vers la pratique du son. Après des études scientifiques, il intègre la formation Son de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière. Diplômé en 2014, il travaille d'abord en tant que régisseur son dans différentes salles de concert, avant de se tourner vers le son au théâtre au sein du Théâtre Gérard Philipe – Centre Dramatique National de Saint-Denis. Depuis, il exerce son métier de régisseur son en alternant entre l'accompagnement de créations (*Le monde dans un Instant*, m.e.s. Gaëlle Hermant, 2018 ; *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev, m.e.s. Gaëlle Hermant, 2020), de tournées (*Karamazov*, m.e.s. Jean Bellorini, 2016-2017 ; *Un Instant*, m.e.s. Jean Bellorini, 2018-2019) et l'accueil de spectacles. Parallèlement au théâtre, Léo Rossi-Roth est aussi impliqué dans d'autres domaines culturels, comme la promotion du court métrage, à travers l'association *Silhouette* et son festival, pour lequel il occupe divers postes depuis 2012 jusqu'à en prendre la présidence de 2016 à 2018.



NOÉ QUILICHINI / Costumière

Après deux années en CPGE option théâtre, Noé Quinox croise la route du collectif JOKLE pour qui elle signe les costumes et le maquillage de BITTERSWEET, mise en scène par Victor Inisan-Le Gléau, lauréate du dispositif Rideau Rouge en 2015. Elle intègre ensuite la première promotion de la licence professionnelle de conception de costumes de scène et d'écran à la Sorbonne Nouvelle. Lors de cette année, elle fait la connaissance de l'association le TAP avec laquelle elle collabore sur le spectacle *La Traversée* créé au Théâtre de la Bastille en mai 2017 mis en scène par Jérémy Saltiel et chorégraphié par Lucie-Cerise Bouvet. Au cours de l'année 2017, Noé Quinox assiste Isabelle Defin, créatrice costume, sur l'opéra *Pinocchio* mis en scène par Joël Pommerat et créé au Festival d'art lyrique d'Aix, et Claudine Crauland à la réalisation des costumes de *La fuite* mis en scène par Macha Makeieff au Théâtre de la Criée, Marseille. Pour la saison 2017-2018 elle signe le maquillage et les costumes du *Loup des Steppes* de l'association In Carne mis en scène par Méлина Despretz et collabore avec elle sur *Incroyable*. Noé Quinox travaille également aux côtés de Pauline Assenard à l'occasion de *Palomas vuelan con los elefantes* et avec Gaëlle Hermant sur *Le Monde dans un instant* et *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev. Elle intègre l'ENSATT à Lyon dans la promotion 2018 / section costumes.



BENOÎT LAURENT / Créateur lumière et régisseur général

Attiré par la lumière sous toutes ses formes, il s'est d'abord intéressé à l'architecture, lien entre l'espace et la technique. Très vite l'éclairage de spectacles vivants est apparu comme un espace de jeu immense. Tour à tour architecte, concepteur pyrotechnique et créateur lumière, il alterne entre ces métiers avec passion. Chaque technique, chaque savoir-faire pouvant toujours exprimer émotion, trouble, écartant un instant le rationnel de nos vies. Il a notamment collaboré avec Bernard Legoux, Pierre Lamoureux, Françoise Tartinville, Jean Louis Martin-Barbaz, Hervé Van der Meulen, Thierry Lalo et Gaëlle Hermant.